

ABONNEMENT

Abonnement d'avance, par an... \$3.00
do do par trimestre... 1.00
do do par mois... 0.25
Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Presque tous les jours... \$3.00
Tous les jours... 0.05
Tous les jours pendant... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la Rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Janvier 1884

COURRIER

Sir Hector Langevin arrivera ce soir à Ottawa.

Avec la nouvelle année, notre journal entre dans sa sixième année d'existence.

M. l'abbé Whelan publie une lettre dans laquelle il nie avoir comploté M. Tassé en 1878, pour la charge de commissaire d'école. Cette lettre que nous publierons demain corrobore ce que nous avons dit à ce sujet.

Il n'y avait pas moins de six correspondances dans le Citizen de ce matin au sujet des candidats à la charge de commissaire des écoles séparées dans le quartier Wellington. Elles sont signées par l'abbé Whelan, M. Campeau, M. Lussin, etc. Heureusement que l'élection d'aujourd'hui va arrêter ce flot d'écrits à moins qu'il ne recommence à couler après la lutte.

LES CANDIDATS MUNICIPAUX

La cérémonie de la présentation des candidats au Conseil de ville s'est passée de la façon la plus convenable. Les discours ont été modérés de part et d'autre, et il n'y a pas eu de ces vivacités de langage qui dégénèrent trop souvent en personnalités regrettables.

Les candidats pour la mairie sont M. McDougal et Bate. Dans leurs discours, ils se réclament tous deux être grands propriétaires, de posséder des intérêts considérables dans la basse et dans la haute ville, d'avoir une forte expérience municipale, des vues larges, de n'être ni gogos ni intolérants.

Bref, il ne saurait y avoir de doute d'après leur déclaration, que ces deux sont des candidats modèles. Nous espérons qu'il en est ainsi, car quelque soit le résultat, l'élu se trouvera être digne d'occuper la charge de premier magistrat de la ville.

M. McDougal a répondu à quelques reproches plus ou moins sérieux, auxquels sont exposés tous les candidats, d'une façon qui a fort amusé son auditoire. Nous allons lui laisser la parole :

On a dit que ma toilette n'était pas toujours assez belle. C'est peut-être vrai. Mais regardez comme je suis amélioré sous ce rapport depuis que je suis candidat. Mes habits sont flamboyants (on rit). Une fois maire, je donnerai le ton par l'élégance de la coupe de mes vêtements (on rit). On a dit aussi que j'ai été adonné à la boisson. Je suis obligé d'en faire l'aveu publiquement. Personne n'a eu plus d'expérience que moi sous ce rapport, car j'ai fait plus d'une joyeuse ribote dans l'ancien Bytown et dans notre important Ottawa (hilarité générale). Heureusement que j'ai renoncé à ce vice il y a déjà trois ans, et que je n'ai pas pris depuis une seule goutte de boisson. N'allez-vous pas me reprocher de m'être corrigé et être devenu irréprochable sous ce rapport? Je compte même que tous les adjoints de la tempérance vont voter pour moi (rires). Quoiqu'il en soit, soyez persuadé que je ne ferai rien pour jeter du discrédit sur la ville.

On ne saurait faire une confession de ses fautes d'une façon plus franche, plus candide et plus enjouée. Aussi l'auditoire, peu habitué à

tel langage lui en a-t-il tenu compte en riant et applaudissant à tout rompre.

M. Bate a affirmé que la requête le priant de poser sa candidature était signée par tous les commerçants de bois, par tous les banquiers, par la plupart des négociants importants et par un grand nombre d'artisans de la ville. Un certain nombre de Canadiens-français ont aussi signé, mais un plus grand nombre ont signé la requête présentée à M. McDougal.

Passons maintenant aux aspirants à la charge d'échevins.

Un trait caractéristique de la lutte dans le quartier Ottawa, c'est que les Irlandais catholiques ont renoncé à avoir un candidat de leur origine. La lutte est engagée entre MM. Laverdure, Desjardins, Durocher et Bowie. On croit que MM. Laverdure et Desjardins seront facilement élus.

Dans le quartier By, il y aura contestation entre MM. Patrick Conway, John Heney, A. Swallow et E. Germain.

Dans le quartier Saint-George, entre MM. Brown, Erratt, Whillans, O'Leary et Roche. Dans le quartier Wellington, entre MM. MacCuaig, Chalmers, Wallace, Cherry, Barber et Cox. M. Abbott s'étant retiré dans le quartier Victoria, la lutte se trouve circonscrite à MM. Gordon, Cunningham, Whelan et McKenna.

Il se peut qu'il se produise d'ici à la votation des changements que nous aurons l'occasion de signaler.

ADRESSE

Hier, à l'issue de la messe de huit heures, les sociétés canadiennes-françaises d'Ottawa sont allées présenter à Monseigneur Duhamel leurs hommages ainsi que l'adresse suivante :

A Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évêque d'Ottawa.

MONSIEUR, Soivant une coutume qui leur est chère, les Canadiens-français de la ville d'Ottawa viennent déposer aux pieds de Votre Grandeur, les hommages qu'ils sont heureux de rendre au digne représentant de l'Eglise dans ce diocèse, et les vœux qu'ils forment tant pour le bonheur personnel de Votre Grandeur que pour le succès de ses entreprises religieuses.

Du près de dix ans que la population d'Ottawa voit grandir et prospérer les œuvres que Son Evêque ne cesse de semer autour de lui et qui toutes font la joie et la consolation de ses ouailles, il semble que la carrière déjà si remplie de Votre Grandeur ne fasse que commencer puisque chaque jour nous apporte encore de nouveaux projets dont l'avenir devra se glorifier.

Pour marquer l'accord si complet et si touchant qui règne au milieu de nous, toutes les sociétés canadiennes-françaises d'Ottawa se réunissent et demandent à Votre Grandeur de vouloir bien les bénir à la fois comme sociétés catholiques, et comme particulier, chacun de nous remportera dans sa famille sa part des prières que notre premier pasteur voudra bien adresser au ciel à son intention.

L'adresse qui a été lue par M. Poiry, président de la société Saint-Pierre, était signée par les présidents des sociétés Saint-Jean-Baptiste, Union Saint-Joseph, Institut Canadien-français, sociétés Saint-Pierre, Saint-Thomas.

L'ambassadeur allemand près du Saint-Siège vient de recevoir du Souverain Pontife le grand cordon de l'ordre de Pie IX. On croit voir dans cet événement l'indice d'une entente entre l'Allemagne et le Vatican.

INAUGURATION DU PARC LANSDOWNE

Plus de deux mille personnes ont pris part à l'inauguration du parc Lansdowne, hier après-midi. Son Excellence le gouverneur-général et sa suite étaient présents. L'élite d'Ottawa s'y était donnée rendez-vous à cette occasion. Les courses au trot et de raquettes ont été très intéressantes.

La course au trot de trois minutes a été gagnée par "Roger."

La course au trot free for all, a été gagnée par "Tommy A."

La course de raquettes d'un quart de mille a été gagnée par M. Geo. Popham.

La course de raquettes de 100 verges, 2 en 3, a aussi été gagnée par M. Popham.

Les juges pour les courses au trot étaient MM. J. Murphy, Hugh McGarr, Jos Riopelle et Alex. Robillard, et pour les courses de raquettes lord Melgund, le shérif Sweetland, John Gilmour et T. Bate.

Le parc est sous la surveillance des frères Saint-Georges et ne laisse rien à désirer. Il y aura des courses tous les semaines à l'avenir.

AGRICULTURE

CAUSERIE AGRICOLE

DES BÊTES A CORNES

Voulez-vous du lait riche, des vaches rustiques qui produisent beaucoup en proportion des soins qu'elles reçoivent? Choisissez de bonnes vaches canadiennes. A soins égaux elles vous donneront plus de profit en lait, en beurre et en fromage que toutes les races que je connaisse, et je crois en avoir vu de toutes les espèces les plus vantées. Elles vous donneront même d'excellent bœuf, si vous les tuez assés jeunes. Je sais que mon opinion n'est pas partagée par le plus grand nombre de nos éleveurs distingués, qui ne veulent pas même reconnaître que nous avons une race canadienne bien distincte; et c'est probablement pour cette raison que les meilleures vaches du pays ne trouvent pas même leurs places dans nos expositions provinciales! Si depuis quinze ans seulement, on avait offert aux laitières canadiennes pures des primes égales à celles qu'on offre régulièrement pour cinq ou six races étrangères, qui ne les surpassent aucunement, et qui, pour la plupart, ne se valent pas pour le lait, on aurait probablement créé pour nos vaches laitières, dans les Etats-Unis, un marché qui serait une véritable fortune pour nos éleveurs soigneux. En effet, on importe aujourd'hui, de la Bretagne, à des prix fabuleux, des vaches qui, à part les belles apparences que donnent les bons soins, n'ont pas plus de mérite que les nôtres.

Les amateurs de races étrangères (étrangers eux-mêmes pour le plus grand nombre) me demandent quelquefois d'un air bien moqueur: Mais qu'est-ce qu'une vache canadienne?— Je leur réponds: C'est tout bonnement la descendante, en ligne directe, de la meilleure laitière connue il y a 200 ans, la vache bretonne, de laquelle descendent également les races Jersey et Guernsey, les plus riches laitières d'aujourd'hui. Il serait facile d'établir, dans presque toutes nos campagnes, le bétail descendant des premières importations dans le pays, s'est conservé parfaitement pur, et que c'est à peine si l'on trouve un animal croisé sur 100 bêtes. Malheureusement, comme je le disais plus haut, on a bien voulu gliger notre bétail, et il est vraiment bien étonnant que la vache canadienne ait si bien conservé ses propriétés laitières. Cependant, il y a énormément à faire avant de pouvoir affirmer que toutes nos vaches canadiennes soient bonnes. Le plus souvent le cultivateur vendra ses meilleures vaches laitières, il élèvera des veaux sans s'occuper des qualités de la mère. Quant au mâle, la plupart de nos éleveurs seraient étonnés d'entendre dire que le taureau doit provenir d'excellentes laitières, qui, pendant plusieurs générations, se sont distinguées par cette qualité, si l'on veut que ses descen-

dants possèdent cette même propriété. Rien, pourtant, n'est plus vrai. Commençons aujourd'hui à faire pour notre vache canadienne ce que les éleveurs d'Ayrshire, par exemple, ont fait et font encore pour les leurs et dans vingt ans tout au plus, nous exporterons probablement nos laitières aux Etats-Unis, à des prix que l'on croirait fabuleux aujourd'hui.

Il est vraiment étonnant de voir avec combien peu de soin la plupart de nos cultivateurs traitent leurs vaches. Aussitôt les mauvais temps d'automne arrivés, au lieu de les abriter soigneusement la nuit, et pendant les jours de pluie ou de neige, et de les nourrir abondamment à l'étable, les vaches grelottent dehors, sans même trouver une nourriture suffisante. On devrait pourtant savoir que la moindre souffrance les fait tarir plus ou moins, et que ce qui est ainsi perdu ne se reprend plus qu'au vèlage suivant.

De même, faut-il traiter les vaches avec le plus grand soin, s. rappeler que les dernières gouttes de lait sont les plus riches, et que les vaches qui ne sont pas parfaitement égouttées, tariront bientôt. La vache laitière exige, de plus, la plus grande douceur. Pour lui faire donner du lait en abondance, il faut flatter, la traire souvent, sans bruit, vivement, et toujours à la même heure.

Une autre erreur, bien commune dans notre pays, c'est d'hiverner misérablement la vache, en lui donnant à peine assez de nourriture pour qu'elle puisse se soutenir jusqu'au moment du vèlage; puis, aussitôt qu'elle est vèlée, ou la bourre de grain et de bouillotte. On devrait plutôt la nourrir généralement pendant qu'elle porte son veau, lui donner du son échaudé et de la meule de lin pendant le mois qui précède le vèlage et les quinze jours suivants. Après ce temps, on ne craindra plus la fièvre du lait, et l'on pourra donner à la vache la meilleure nourriture, se rappelant toujours que les bouillottes chaudes, et les fourrages fermentés et un peu salés, feront donner beaucoup plus de lait que les mêmes aliments froids et secs.

Pour celui qui voudrait produire uniquement du bœuf de boucherie ou de gros veau gras, il faudrait probablement utiliser les races étrangères, le Durham, le Hereford, le Devon, l'Angus. Encore l'économie de ce procédé n'est elle pas parfaitement établie.

SOINS A DONNER AUX VEAUX

Une demi-livre de graine de lin, ou une meule de lin, échaudée plusieurs heures d'avance et donnée à la vache pendant le mois qui précède le vèlage, prévient tout accident, pourvu que les vaches ne soient pas trop grasses. Les meilleurs éleveurs de vaches laitières préfèrent s'épurer immédiatement le veau de sa mère. On ne permet par même à celle-ci de voir son veau qui est mis à l'étable et bien essuyé avec un bouchon de paille.

On trait la vache et l'on fait boire le veau d'abord 4 ou 5 fois par jour, puis trois fois par jour, à des heures régulières. Après quinze jours on donne du lait écrémé, auquel on ajoute bientôt du jus de foin bouilli, la soupe aux pois, ou de la farine d'avoine détrempée à l'eau chaude. Il faut, pendant tout ce temps, que ces aliments ait la chaleur du lait de vache récemment trait. On donne, dès les premiers jours, quelques brins de bon foin sec. Après six semaines, on pourra mettre le veau dans un bon paturage, où il aura un bon abri contre la pluie et les ardeurs du soleil. On devra continuer le régime ci-haut pendant trois mois. Du bon foin de trefle et quelques légumes forment le meilleur hivernement.

ELECTION DU MAIRE

AVIS

Les amis et partisans de

M. C. T. BATE

dans le Quartier Victoria sont priés de se rassembler, MERCREDI SOIR, 2 Janvier, 1884, à sept heures et demie.

B. G.

FONDS DE BANQUEROUTE

BAS DE LAINE FINE POUR DAMES

25 Cts.

LA PAIRE.

CONDITIONS COPPIANT.

PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRHAM & Co.

Nos. 152 et 151, RUE SPARKS.

& CO.

ROBES DE BUFFLES!

Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'entree de M. TACK-BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'Hotel Russell.

Grandes peaux de buffles de 50 à 80, de loup-cervier, d'ours et de jasson, etc. Sur 25 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie sont aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACK-BERRY, Entrepreneur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciennes pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé.

MICHEL STARRS, Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de légumes de M. Michel Starrs, docteur nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU, Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, la prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER, No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANEAUX ET DOLMANS, en Seascan et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Capeaux, Casques et Lunettes.

Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE

123, Rue Rideau.

Remède Spécifique de l'estomac

Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES

LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

Dépot en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sagden, Evans et

LA SAINTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.



M. de Perny, asse, est donc plus que jamais l'hôtel de Coulan... M. de Perny est réellement sur pauvre, on peut gagner une jou...

—Je n'ai pas vu voir davantage, rérean. —Oni, dit-il, c'est t vous ais savoir. Je nant sur quelle ha marcher, et je tien secret de famille q jour un million. Mon cher Gargasse, j'ai tendant la tent de toi. Gargasse ne par satisfait. Blaireau comprit le glisser une pi les doigts de so

—Est-ce un acc le da Gargasse. —Non, c'est pour que tu seras obligé. Très-bien, tu vas d'une nouvelle mis Et dès demain mettras à l'œuvre. —Que faut il fair —Il faut que tu six environs de Pa son à louer. —C'est facile. —Écoute donc: Il re que je n'ai pas château, mais d'une maison; deux char cher et une cuisin Il est nécessaire qu' blee; dans la circou sente, c'est un av tiens aussi à ce qu' lée, c'est-à-dire ass d'autres maisons po trop attirer l'attenti qui ont la rage de s ce qui ne les regarde —Faut-il qu'il y din? —Oui, un jardin c ment utile; la maie vera au milieu, pres dans les arbres, si c' et entourée de murs à pour que les regards n puissent sauter. Je te donne trois chercher. C'est mercredi, je t'attend soir.

—Frères-tu pour un endroit à un autre —Non, cela m'est é —En ce cas, je m du côté d'où viendra où il me dira d'aller. Les deux amis se —Blaireau est un pensait Gargasse, c'e ge qu'il soit si peu g veut toujours tout po —De son côté, Blai sait: —Gargasse est un mais il est dévoué discret: il faudra que dans des opérations p ses.

Le samedi, vers u Gargasse reparut che —Ah! ah! tu n'as de temps, dit ce dern C'est ce matin seule j'ai trouvé une maison croix, fera ton affaire, Gargasse. Naturellement, si ell les conditions exigées Elle est bâtie au m rardin, pas grande, et

humain, à la satisfaction d'une passion honteuse et dégradante. C'est à y penser!

PETITE GAZETTE

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montreal, le 5 Janvier. —Venant d'être reçu, huit quarts de vin rouge Oporto, de \$2.00 le gallon, que je vendrai pour \$1.50 d'ici au jour de l'an seulement. N. A. SAVARD.

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez KEARNS & RYAN, 100, Rue Sparks. Toute robe achetée dans notre magasin, pourra être confectionnée, au gré de l'acheteur, pour \$1.50. KEARNS & RYAN.

LA VILLE ET LA PROVINCE

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montreal, le 5 Janvier. Remerciements—M. Robert, sacristain de la Basilique, remercie sincèrement les paroissiens qui se sont montrés très généreux à son égard dans la collecte qu'il a faite à son profit, hier, aux différentes messes. La collecte a produit la somme de \$117.

L'imprévoyance —L'imprévoyance est une source fréquente de malaise pour les classes laborieuses. Beaucoup ne songent pas que chaque jour a un lendemain; un plus grand nombre n'accumulent rien l'été pour l'hiver. Recommander aux travailleurs l'économie, c'est s'occuper aussi de leur éducation morale; car l'économie est le meilleur préservatif contre les tentations de tout genre, qui les détournent de leurs devoirs.

Terres à vendre—M. G. Vekeman, de Sherbrooke, qui est sur le point de partir pour la Belgique, prie les personnes qui auraient des terres à vendre, de l'en avertir sans délai et par écrit, en lui donnant tous les détails nécessaires. Ceux qui désirent trouver des familles pour leur faire cultiver des terres, ou des jardiniers, ou des ouvriers, sont également priés d'envoyer leurs conditions et leur adresse.

Orange conjugal—La petite Lilli a tout vu et tout entendu. Quand le père est reparti avec un grand fracas de portes, la fillette se sauve vers sa mère tout en larmes: Mère chérie! Que veux-tu mon enfant? Pourquoi tu te pleures? Ce n'est rien..... Si, si, je sais bien moi. C'est papa qui t'a grondée. Les hommes, c'est bien méchant. Moi, je veux me marier avec une femme.

N'oubliez pas le grand concert spectacle du club "Le Canadien" de Montreal, le 5 Janvier. Un calcul—Savez-vous combien il se boit de boissons fortes dans la Puissance du Canada pendant une année? Vous n'en avez pas une idée et vous ne devineriez pas. La moyenne est évaluée à CINQ MILLIONS de piastres!! Cinq millions de perdus, de jetés à l'eau! Cinq millions de sacrifices pour damner les hommes, pour ruiner les familles, pour ravager la société!

Avez-vous jamais songé à tout le bien que l'on pourrait faire avec cet argent? Employé à la colonisation, en supposant que chaque colon reçoive \$500 pour se faire un établissement, on aurait à la fin de l'année 10,000 familles de plus au p. y qui l'enrichiraient de son travail et de ses profits! Cet argent suffirait à payer en grande partie tous les frais de nos écoles publiques. Il y en aurait de reste pour soulager absolument tous les pauvres et les infortunés de la Puissance! Voilà ce que pourrait faire le denier de Bacchus, les cinq millions que l'on emploie actuellement à l'achat de vin.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880. Cher Monsieur.—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

.....Ceux qui sont encore dyspeptiques le sont parce qu'ils ne veulent bien, car le "Remède du Dr Sey" fait disparaître tous les troubles de la digestion.

—Les pilules de noix longues de M. G. Le Guais guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte

—Rappelez-vous que j'ai encore trois mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice. N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

Inoffensif—Ce qui contribue de plus en plus à l'immense popularité des "Amers indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'ils ne contiennent aucun principe minéral. —Sirop du Dr Codère pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

KAHOKA, MO., Fev. 9, 1880. J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autome dernier, cinq bouteilles de vos Amers de Houblon pour ma fille et j'en ai été très satisfait. Elles lui ont fait plus de bien que toutes les médecines qu'elle avait prises depuis six ans. Wm. T. McCLURE.

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur digne de foi, dont la fille a été malade pendant sept ou huit ans, et n'a pu obtenir de soulagement que par les Amers de Houblon. Elle est maintenant en aussi bonne santé que toute autre personne au monde. Nous vendons une grande quantité des Amers de Houblon et les cures sont nombreuses. W. H. BISHOP & CIE.

La jeunesse—Personne n'aime à vieillir. Une jeune fille surtout voit avec peine les printemps laisser leur empreinte sur son visage. Il n'y a plus lieu à cette douloureuse inquiétude depuis que la médecine a trouvé, dans la "Lotion Persienne," le secret d'effacer cette empreinte et de conserver les charmes de la jeunesse.

Pour les plus beaux livres de de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du ter de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 453, rue Sussex, ainsi qu'un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais. Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalons, ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement No. 453, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement.

AUX GLISSEURS —Un club de glissade en train sauvage, Tobogganing party, est en voie de se former chez M. G. Gratton, pied des rues Kent et Rear. Des trains seront fournis sur place aux glisseurs, qui auront accès à une chambre bien chauffée quand ils le désireront. Il y aura de la musique de temps à autre. Le prix d'un billet pour la saison est de \$6.00. Les lundis et jeudis seront réservés aux membres du club exclusivement. Les personnes qui ne seront pas membres seront admises les autres jours de la semaine à raison de 20 cents l'heure. On peut se procurer des billets de membres chez M. P. C. Auclair, 137 rue Sparks, et aux bureaux du Canada.

AVIS IMPORTANT AUX DAMES d'Ottawa et des environs.

MM. D. Chisholm et Cie, ont réduit leurs chapeaux, nuages, manteaux, châles, pardessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Appelez-vous de l'adresse: Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.

Articles de Famille.

—C'est votre faute si vous demeuriez malade, lorsque vous pouvez obtenir des Amers de Houblon qui n'ont jamais trompé.—Nemo.

La femme la plus faible, l'enfant le plus petit, et le malade le plus invalide peuvent faire usage des Amers de Houblon en toute sûreté et avec de bons résultats.

—Les vieillards affligés de rhumatisme, de maladies des reins ou toute autre maladie recouvreront leur première vigueur en se servant des amers de Houblon. —Ma femme et ma fille ont été guéries par l'usage des Amers de Houblon, et je les recommande à mes sœurs.—Ministre Méthodiste.

—Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houblon ne sont pas la meilleure médecine dans le monde. —La fièvre malariale, les maladies bilieuses quitteront immédiatement les lieux, où arriveront les Amers de Houblon. —Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et névralgie par l'usage des Amers de Houblon.—Eh Oswego N.Y.

—Tenez vos intestins en santé avec les Amers de Houblon et ne craignez pas la maladie. —L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus facile et facilitée en y mêlant des Amers de Houblon. —Le vieux et les infirmes retrouveront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de Houblon.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dégarnis. Que l'on en juge par le certificat suivant: Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Ottawa, 15 mars 1883. Je certifie que depuis deux ans je ne cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Photographe, Saint-Thomas d'Alfred, 19 Janvier 1883. Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUGIE.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE. Préparé avec la meilleure gomme d'épine rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épingle rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des épaves de mer, mais il ne s'agit pas de ces épaves de mer, mais de ces épaves de la vieillesse. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients à la mer, dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion forte des bourgeons d'épinette.

Sirop DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY. Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et les propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, et pectorales sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psycique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal, 6m.

nov. 1882

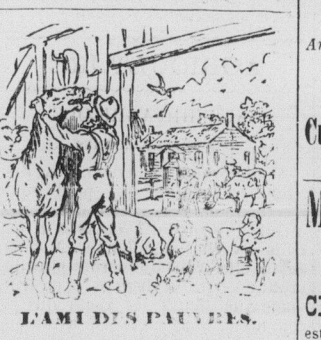
TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me remis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mou bras à angle droit. Les nerfs se relâchèrent en fil d'aiguille, j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et le Farina, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant une petite quantité de votre médicament et finement du miel. C'est le remède qui donna des meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas que ce remède avait tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas que ce remède avait tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas que ce remède avait tant de valeur.

—Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'hu. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex Ottawa.

—Votre tout dévoué, Rev. D. GOODE, Pembroke, N. H.

—Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'hu. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex Ottawa.



L'AMI DES PAUVRES.

PAIN KILLER DE PERRY DAVIS. PRIS INTERIEUREMENT. Il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les douleurs d'estomac, les maladies de l'Estomac, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc. EMPLOYÉ À L'EXTÉRIEUR. Il guérit le Parasitisme, les Boutures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Névralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Boîte. —Frezon Garde aux Indes.

DCRION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. la.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHANT DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 la

TOUS LES THÉS ŒUVRES

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Nemanquez pas cette occasion Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 la

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures. Amusements nouveaux et variés cette semaine. Admission, 10 C nts. Curran & Cie., Propriétaire 30 nov.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER DE CHAPEAUX et CASQUES.

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLES, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 la

Bassin de Carenage COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage de B." seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusive ment, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C.B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera consigné à la personne qui a soumissionné, si elle est acceptée, refusée ou si elle n'est pas acceptée, le chèque sera remis au Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

LES CANADIENS DE L'OUEST

—Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3.

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA

—Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE—Brochure de 40 pages—25 cts.

AUX CANADIENS-FRANÇAIS ÉMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882.

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada.

M. de Perny, asse, est donc plus que jamais l'hôtel de Coulan... M. de Perny est réellement sur pauvre, on peut gagner une jou... —Je n'ai pas vu voir davantage, rérean. —Oni, dit-il, c'est t vous ais savoir. Je nant sur quelle ha marcher, et je tien secret de famille q jour un million. Mon cher Gargasse, j'ai tendant la tent de toi. Gargasse ne par satisfait. Blaireau comprit le glisser une pi les doigts de so —Est-ce un acc le da Gargasse. —Non, c'est pour que tu seras obligé. Très-bien, tu vas d'une nouvelle mis Et dès demain mettras à l'œuvre. —Que faut il fair —Il faut que tu six environs de Pa son à louer. —C'est facile. —Écoute donc: Il re que je n'ai pas château, mais d'une maison; deux char cher et une cuisin Il est nécessaire qu' blee; dans la circou sente, c'est un av tiens aussi à ce qu' lée, c'est-à-dire ass d'autres maisons po trop attirer l'attenti qui ont la rage de s ce qui ne les regarde —Faut-il qu'il y din? —Oui, un jardin c ment utile; la maie vera au milieu, pres dans les arbres, si c' et entourée de murs à pour que les regards n puissent sauter. Je te donne trois chercher. C'est mercredi, je t'attend soir. —Frères-tu pour un endroit à un autre —Non, cela m'est é —En ce cas, je m du côté d'où viendra où il me dira d'aller. Les deux amis se —Blaireau est un pensait Gargasse, c'e ge qu'il soit si peu g veut toujours tout po —De son côté, Blai sait: —Gargasse est un mais il est dévoué discret: il faudra que dans des opérations p ses. Le samedi, vers u Gargasse reparut che —Ah! ah! tu n'as de temps, dit ce dern C'est ce matin seule j'ai trouvé une maison croix, fera ton affaire, Gargasse. Naturellement, si ell les conditions exigées Elle est bâtie au m rardin, pas grande, et







